

**David Bisson**

**Une politique de la Tradition au XX<sup>e</sup> siècle. Fondements et usages de la pensée de René Guénon (1910-1980)**

Composition du jury :

**Jean BAUDOIN**

Professeur des universités en science politique, CERAD, Université de Rennes 1

**Jean-Pierre BRACH**

Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, LEM, Paris Sorbonne

**Pascal PERRINEAU**

Professeur des universités en science politique, CEVIPOF, Science Po Paris / *rapporteur*

**Philippe PORTIER**

Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, CERAD/GSRL, Paris Sorbonne / *directeur de thèse*

**Thierry ZARCON**

Directeur de recherche CNRS, GSRL, EPHE Paris / *rapporteur*

**Résumé**

Ce travail vise à réinscrire la pensée de R. Guénon dans l'histoire intellectuelle afin d'en saisir les fondements théoriques, d'en expliquer les modalités pratiques et d'en identifier les zones d'influences. En adoptant une approche transversale qui s'articule autour de l'histoire, de la sociologie et de la philosophie, nous souhaitons mettre en lumière les nœuds « métapolitiques » qui tiennent ensemble les lignes du système traditionnel. Car c'est bien la lutte contre le monde moderne qui dicte l'engagement dans une voie spirituelle (initiation) comme c'est bien la quête de la connaissance (gnose) qui oblige à se défaire de la société occidentale. Selon cette approche, le concept de Tradition est la clé axiomatique qui ouvre l'être à lui-même tout en le fermant au monde. Nous retrouvons cette problématique, selon des degrés différents, à chacune des étapes de nos investigations historiques. En première partie d'abord (1910-1932). L'idée traditionnelle naît dans les contreforts de l'occultisme et s'épanouit au contact des doctrines hindoues pour mieux se dresser contre l'ensemble du monde moderne. R. Guénon définit les termes d'une métaphysique du politique (métapolitique) qui doit autant à l'environnement intellectuel des années vingt qu'à son ancrage gnostique. En seconde partie ensuite (1932-1951). Le système traditionnel se referme sur lui-même, et engage ses adeptes à suivre le chemin initiatique sous la direction d'un maître éloigné, désormais retiré dans les faubourgs du Caire. Ce qui n'empêche pas les relectures politiques de transposer le concept de Tradition dans le creuset idéologique du nationalisme. En troisième partie enfin (1951-1980). Le décès de R. Guénon rompt en quelque sorte l'ordre de la réception. À côté des disciples qui se rassemblent dans des groupes confidentiels (tarîqa soufie, loge maçonnique, etc.), il faut prendre en compte les interprètes « dissidents » de la Tradition comme les lecteurs « dissimulés » de l'œuvre qui, selon des logiques éloignées, tendent à incruster le nom de R. Guénon dans le marbre du combat antimoderne. Ainsi, le chemin ouvert par le « témoin de la Tradition » continue à suivre son sillon même si les tensions entre la spéculation ésotérique et l'engagement politique demeurent très fortes.

## Abstract

### **A politic of the Tradition in the twentieth century. Foundations and deployments of the thought of René Guénon (1910-1980)**

This thesis aims at be in line with the intellectual history to understand the theoretical foundations, explain the practical modalities and identify the spheres of influences. Employing an interdisciplinary approach that combines history, sociology and philosophy, we will unhanche the meta-political problems which define the traditional system. The fight against the modern world order to follow a spiritual way (initiation) and in the same way, a quest for wisdom (gnosis) demand that you abandon the western society. According to this approach, the concept of Tradition is the axiomatic key to open the being to itself while closing it to the world. We find this problem, in a variable way, in each of the phases of our investigations into history. In a first part (1910-1932), the traditional idea appears in the background of occultism and develops through the contact of the indian doctrines to confront the modern world. R. Guénon defines the terms of a metaphysical policy (meta-politics) which depends as much on the intellectual environment as on its gnostic roots. In a second part (1932-1951), the traditional system withdraws into itself, and encourages its disciples to follow the initiatory way supervised by a distant master, who lives then in the suburbs of Cairo. It does not prevent some people from politically re-interpreting this ideology which transposes the concept of Tradition into the ideological crucible of nationalism. In the third part (1951-1980), the death of R. Guénon disturbs the harmony in descendants. In addition to the disciples who come together into confidential groups (sufi tarîqa, masonic lodges, etc.), it is necessary to consider the “dissident” interpreters of the Tradition as the readers “in shadow” of the work who, according to different logics, tend to insert the name of R. Guénon in the marble of the anti-modern fight. So, the road opened by the “Master of Tradition” continues to follow its groove even if the tensions between the esoteric speculation and the political involvement are very profound.